



## **Une timide valorisation des sites palafittiques savoyards : quels facteurs explicatifs ?**

Mélanie Duval, Ana Brancelj

### **► To cite this version:**

Mélanie Duval, Ana Brancelj. Une timide valorisation des sites palafittiques savoyards : quels facteurs explicatifs ?. DRAC AuRA; G. Soubigou (dir.) . Les sites palafittiques de Savoie et Haute-Savoie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, Collection patrimoines en Auvergne-Rhône-Alpes, 8, , pp. 108-111, 2021, 978-2-490433-03-2. <hal-03327592>

**HAL Id: hal-03327592**

**<https://hal.science/hal-03327592v1>**

Submitted on 27 Aug 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Duval M. Brancelj A. (2021) – Une timide valorisation des sites palafittiques savoyards : quels facteurs explicatifs ? In G. Soubigou (dir.) Les sites palafittiques de Savoie et Haute-Savoie inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. DRAC AuRA, Collection patrimoines en Auvergne-Rhône-Alpes, 8, pp. 108-111.

Disponible à cette adresse :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes/Publications/Les-sites-palafittiques-de-Savoie-et-Haute-Savoie-inscrits-au-patrimoine-mondial-de-l-unesco>

### **Mélanie Duval**

Chargée de recherches

Laboratoire EDYTEM, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, MCC

melanie.duval@univ-smb.fr

### **Ana Brancelj**

Doctorante en Géographie

Laboratoire EDYTEM, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, MCC

ana.brancelj@univ-smb.fr

\*\*\*\*\*

Bénéficiant d'une reconnaissance internationale avec leur inscription au patrimoine mondial, les sites palafittiques restent à la marge des paysages touristiques et patrimoniaux français. Ce hiatus est d'autant plus surprenant que l'inscription au patrimoine mondial est bien souvent utilisée par les acteurs locaux comme vecteur de développement touristique. C'est à l'étude de ce paradoxe, entre une forte reconnaissance patrimoniale d'une part, et des dispositifs de valorisation limités d'autre part, que se sont attelés des géographes du laboratoire EDYTEM (université Savoie Mont Blanc – CNRS). Sur la base des travaux fournis depuis 2014<sup>1</sup>, cette contribution synthétise les principaux freins observés à la valorisation des sites palafittiques dans les deux départements Savoie et Haute-Savoie.

Que ce soit les élus ou encore les chargés de mission tourisme et patrimoine des deux Savoie, les acteurs locaux invoquent la difficulté de percevoir les sites dans un contexte subaquatique pour justifier l'absence de valorisation. Pour autant, la mise en perspective de la situation française avec les sites palafittiques concernés par l'inscription au patrimoine mondial dans les cinq autres pays alpins, amène à relativiser cet argument, différents types de valorisation donnant à voir les sites palafittiques. Par ailleurs, la dimension « sérielle » du bien UNESCO est perçue par les acteurs locaux comme venant diluer l'intérêt patrimonial, et également touristique, des sites palafittiques : « *il y a des sites*

---

<sup>1</sup> Brancelj A., 2016, La patrimonialisation à la croisée des dynamiques de désignation, d'appropriation et de valorisation, Les enjeux autour des sites palafittiques, un patrimoine méconnu, invisible et sériel, Master 2 SAME, EDYTEM-USMB, 157 p.

Duval M., Brancelj A., Gauchon C., 2018, Rendre visibles les vestiges archéologiques : possibilités de valorisation des sites palafittiques préhistoriques alpins, *Les Nouvelles de l'Archéologie*, 153, pp. 17-23.

Duval M., Brancelj A., Potin-Finette A., Gauchon C., 2017, L'inscription au patrimoine mondial des sites palafittiques préhistoriques : un bien UNESCO de papier ? Analyse de la place des sites palafittiques préhistoriques inscrits au Patrimoine mondial dans les paysages patrimoniaux et touristiques des lacs français et premiers facteurs explicatifs des dissonances patrimoniales constatées, In : C. Dunning et E. Dunning (dir.), *Paysages, entre archéologie et tourisme*, Bienne : Archeo Tourism, pp. 60-87.

Monin V., 2015, La gestion des sites palafittiques préhistoriques des lacs d'Annecy et du Bourget : quels potentiels facteurs de vulnérabilités et réponses des élus, acteurs et usagers des lacs ?, Master 1 STADE, EDYTEM-USMB, 124 p.

Potin-Finette A., 2016, Palafittes, un patrimoine pour tous ? Etude du processus de patrimonialisation des sites palafittiques autour des lacs du Bourget et d'Aiguebelette, Licence 3 de sociologie, LLSETI-EDYTEM6USMB, 157 p.

*palafittiques dans la plupart des lacs alpins, du coup, de notre point de vue, ce n'est pas exceptionnel, enfin, pas si exceptionnel que ça* » (entretien avec une animatrice de l'architecture et du patrimoine de la ville d'Annecy, avril 2016). Une nouvelle fois, l'argument ne résiste pas à une approche comparée : ainsi, la dimension sérielle du bien UNESCO « *Les chemins de Saint Jacques de Compostelle en France* » n'est pas un frein à la mise en œuvre de différents dispositifs de valorisation jalonnant les routes empruntées par les pèlerins au Moyen-Âge.

Les freins à la valorisation des sites palafittiques dans le contexte français sont davantage liés à une absence de connaissances sur le sujet de la part de la société civile. Au-delà du terme de « palafittique » difficilement appréhendable par les néophytes, les acteurs rencontrés peinent à comprendre la signification de ces pieux sous l'eau. Le constat est encore plus marqué lorsque l'on interroge les citoyens ordinaires<sup>2</sup> : seulement 15 % des personnes interrogées connaissent leur existence. Ce (très) faible degré de connaissances s'explique notamment par l'absence des sites palafittiques des cours d'histoire. Aujourd'hui évoqué en Cours Moyen de première année (CM1) et en première année de collège (6ème), l'enseignement de la préhistoire est succinct et met l'accent sur les chasseurs-cueilleurs et la révolution agricole du Néolithique. Sur le plan des vestiges archéologiques préhistoriques, les mégalithes (comme le site de Carnac) ou encore les sites d'art rupestre comme les grottes de Lascaux et de Chauvet-Pont d'Arc sont à l'honneur. *A contrario*, les sites palafittiques ne sont pas abordés dans les programmes scolaires.

Pour expliquer cette absence de prise en compte des sites palafittiques dans l'historiographie française, on peut mettre en parallèle le moment et le lieu de la découverte des sites palafittiques avec les enjeux de construction identitaire de l'époque. En effet, la découverte en 1856 des sites palafittiques dans la baie de Grésine au lac du Bourget coïncide avec le rattachement de la Savoie à la France par Napoléon III (1860). Aussi, les sites palafittiques, marqueurs d'une typicité alpine, sont relégués en arrière-plan par des enjeux de construction d'une identité nationale française basée sur le « *mythe gaulois* »<sup>3</sup>. À l'inverse, à une centaine de kilomètres de là en Suisse, les sites palafittiques seront fortement mobilisés sur un plan politico-symbolique : la découverte des vestiges en 1854 est utilisée par les édiles pour travailler à l'unité de la Confédération, avec le début du « mythe des Lacustres »<sup>4</sup>.

Enfin, les freins à la valorisation des sites palafittiques s'expliquent également en raison du contexte touristique et patrimonial régional. Dans les pays de Savoie, la mise en tourisme des territoires repose principalement sur la valorisation des paysages de montagne avec des activités de plein air (randonnées, activités récréatives autour de la neige, etc.) et dans un second temps, sur les paysages lacustres avec les activités nautiques et la baignade. Dès lors, la découverte des sites patrimoniaux et plus encore celle des sites archéologiques préhistoriques, arrive en arrière-plan. Le directeur de la Direction des archives, du patrimoine et des musées du Conseil Départemental de la Savoie l'exprime en ces termes : « *Dans les thématiques culturelles et patrimoniales, ce n'était jamais évoqué [les sites palafittiques]. C'était un sujet oublié. Personne n'avait pensé que ça pourrait avoir un intérêt (...) Il n'y avait pas de volonté de les nier, mais c'est tout simplement que c'était oublié* » (avril 2016).

---

<sup>2</sup> Enquête portant sur les modalités de perception des sites palafittiques autour des lacs d'Aiguebelette et du Bourget (été 2015), 411 personnes interrogées. L'ensemble des résultats est exposé dans le travail d'A. Potin-Finette (2016).

<sup>3</sup> Citron S., 2008 (nouvelle éd.), *Le Mythe national, l'histoire de France revisitée*, Paris, éd. L'Atelier en poche ; première éd. de 1987, Les Éditions ouvrières, 351 p.

<sup>4</sup> Kaeser M.-A., 2000, Le fantasme lacustre. Un mythe et ses implications idéologiques dans la Suisse du XIXe siècle. In : A. et J. Ducros (dir.), *L'homme préhistorique : Images et imaginaire*, Paris, L'Harmattan, pp. 81-107.

Kaeser M.-A., 2010, Le mythe de la civilisation lacustre. In : S. Quertelet (dir.), *Mythique Préhistoire : Idées fausses et vrais clichés*, Solutré, Musée départemental de Préhistoire, pp. 120-137.

Récemment, de nouvelles tendances se dessinent, en lien avec les objectifs de diversification touristique affichés à l'échelle bi-départementale. Depuis 2015, l'agence Savoie Mont Blanc Tourisme s'est engagée dans une stratégie de promotion des quatre grands lacs périalpins (Léman, Annecy, Bourget, Aiguebelette). À ce titre, les sites palafittiques ont été identifiés comme des objets communs aux quatre lacs, à même de participer à l'émergence d'une destination lacustre. Pour autant, les projets transversaux peinent à se structurer, en raison d'intérêts divergents entre les élus des commissions tourisme et culture des deux départements, et entre les acteurs des quatre lacs. Actuellement, seuls les acteurs du lac d'Aiguebelette, pour lequel le site de Boffard est inscrit au patrimoine mondial, mettent en avant cette entrée dans la stratégie culturelle de la Communauté de Communes avec des actions de valorisation durant les journées nationales de l'archéologie et les journées européennes du patrimoine.

.....